

Elle poursuit son histoire " et une dame qui s'appelaient, Monsieur et Madame DARLING. Ils avaient trois enfants qui avaient une fidèle nurse appelée Nana. Un jour, Monsieur DARLING se fâcha contre Nana et l'enchaîna dans la cour. C'est ainsi que les enfants s'envolèrent pour le pays de l'imaginaire. La tristesse des parents fut immense ; imaginez les trois petits lits vides... ".

— C'est triste à pleurer, dit un des jumeaux.

— J'en frissonne d'angoisse, dit un autre.

" Il ne faut pas avoir peur, poursuit Wendy. L'amour d'une mère peut être immense. La fenêtre de la chambre est toujours restée ouverte car la maman savait qu'ils reviendraient un jour. Les enfants restèrent absents pendant des années et s'amusèrent beaucoup. "

— Est-ce qu'ils sont rentrés maintenant, demande l'autre jumeau ? Wendy ne répond pas tout de suite mais explique combien la scène de bonheur à leur retour est indescriptible.

Peter laisse échapper un soupir malheureux.

— Tu te trompes complètement au sujet des mères, dit-il. Moi aussi je croyais que ma mère laisserait toujours la fenêtre ouverte mais, à mon retour, j'ai trouvé des barreaux à la fenêtre car ma maman m'avait oublié et un autre petit garçon dormait dans mon lit. Toutes les mères sont comme ça.

— Wendy, rentrons à la maison ! disent John et Michaël en chœur.

---

Peter," dit-elle, "je crois que j'irais à nouveau mieux si les enfants croyaient aux fées."

Peter tendit les bras et appela tous les enfants : "Croyez-vous aux fées? Si vous croyez aux fées, frappez dans vos mains. Ne laissez pas Clochette mourir !"